

A black and white photograph of a man and a woman. The man is in the foreground, wearing a dark jacket, looking back over his shoulder. The woman is behind him, with her hand on his hair. The background is a textured, grey wall.

Rock
COURTSHIP

NALINI SINGH

Rock Courtship

*Du même auteur
aux Éditions J'ai lu*

Rock Addiction

Chasseuse de vampires

1 – Le sang des anges

N° 9504

2 – Le souffle de l'Archange

N° 9677

3 – La compagne de l'Archange

N° 9887

4 – La lame de l'Archange

N° 10178

5 – La tempête de l'Archange

N° 10372

6 – La légion de l'Archange

N° 10892

7 – Les ombres de l'Archange

N° 11083

8 – L'énigme de l'Archange

N° 11490

Le murmure des anges

N° 10628

NALINI
SINGH

Rock Courtship

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
Par Lili Steehl de Ursecci*



Titre original :
ROCK COURTSHIP

Éditeur original :
TKA Distribution

© Nalini Singh, 2014
Tous droits réservés

Pour la traduction française :
Éditions J'ai lu, 2016

Remerciements

Celui-ci est dédié à vous tous, qui avez soutenu le lancement de la série *Rock*. Merci, vous êtes merveilleux !

Un hourra spécial pour Ren, qui a répondu à mes questions sur l'Indonésie. Toute erreur serait entièrement de mon fait.

Refus

Dans un soupir impatient, David se passa les mains dans les cheveux. Après tout, il était une rock star, à en croire le magazine posé sur la table basse de la salle d'attente du bureau de Théa. On l'appelait même le « Gentleman du Rock ». Un type avec un surnom pareil devait forcément maîtriser ce genre de situation.

— Respire, David, marmonna-t-il.

Nom de nom, on aurait dit que c'était la première fois qu'il allait proposer à une femme de sortir avec lui...

D'accord, il avait été assez timide quand il était adolescent, mais il avait changé depuis. Ou peut-être pas... Quand on fait partie d'un groupe de hard-rock dont les albums, l'un après l'autre, sont triple disque de platine, ce sont plutôt les femmes qui vous font des propositions. La première fois que c'était arrivé, David avait refusé d'y croire. Fox, Noah, Abe, il pouvait comprendre, mais *lui* ?

En tout cas, c'est ainsi qu'il avait réagi à dix-neuf ans, lui qui, deux années auparavant, était encore le plus petit de sa classe. Certes, au cours de l'été précédant la terminale, il avait grandi d'un coup pour atteindre une taille adulte respectable et son corps

s'était musclé, mais il n'avait pas encore tout à fait intégré le changement. Et si les femmes se jetaient dans ses bras depuis que le groupe surfait en tête des hits, cela avait changé sa vie à un niveau superficiel, mais tout au fond de lui, il était toujours le même. Il restait ce gamin teigneux aux yeux et aux cheveux bruns qui ne comptait plus les bagarres mais n'arrivait jamais à sortir avec une fille.

En vérité, il n'était pas certain que les groupies le voyaient réellement, *lui*. Pour la plupart, elles recherchaient surtout le prestige de s'afficher au bras du batteur de Schoolboy Choir. Il aurait pu être un junkie minable ou un psychopathe vicieux et puant, il y aurait quand même eu des filles qui voulaient une rock star et n'étaient pas trop regardantes sur les détails.

Tout cela ne faisait pas exactement de lui un séducteur, du moins pas maintenant, alors qu'il s'apprêtait à faire une proposition à *la* fille, celle qui faisait battre son cœur, lui mettait les reins en feu et l'empêchait de trouver ses mots. Et *bien entendu*, il fallait qu'elle soit plus grande que lui, surtout avec ces talons aiguilles à se tordre les chevilles qu'elle affectionnait tant. Sans eux... Eh bien, sans eux, il n'y avait que cinq petits centimètres d'écart entre elle et lui.

Il refusa de penser à ce que cette différence de taille pourrait avoir comme conséquences dans un lit, sinon il aurait une érection d'anthologie quand il entrerait dans son bureau. Les choses étaient déjà assez difficiles comme ça. Théa était une jeune femme sublime et une vraie pro dans son job, mais elle pouvait se montrer de glace avec les clients dont sa boîte assurait la promotion. La plupart d'entre eux

étaient des musiciens habitués à voir les groupies se jeter à leurs pieds. Ils respectaient Théa parce qu'elle gardait ses distances.

Lui, il la respectait tout court.

Il ne s'apprêtait pas à agir sur un coup de tête, ou pour ajouter une prise à son tableau de chasse.

Il était fou d'elle.

Raide dingue.

Il avait failli assassiner son salaud de fiancé un bon millier de fois à l'époque où ils étaient ensemble, mais à présent elle était débarrassée de ce minable. Il tenait sa chance, la plus importante de sa vie – plus encore que l'incroyable coup de bol ayant mené à la signature du contrat qui avait propulsé Schoolboy Choir dans la stratosphère... S'il hésitait aujourd'hui et qu'un autre homme entrerait dans la vie de Théa, jamais il ne se le pardonnerait.

Prenant une grande inspiration, il récapitula les arguments qu'il allait avancer pour convaincre Théa d'accepter un rendez-vous et frappa à sa porte. Il était volontairement arrivé après l'heure habituelle où son assistante s'en allait. Ce serait déjà un obstacle en moins.

— Entrez !

Un sourire étirant ses lèvres au son de sa voix – bon sang, il l'avait dans la peau ! – il poussa la porte et fit un pas dans la pièce.

Comme il observait souvent Théa à la dérobée, la brève hésitation dans son sourire ne lui échappa pas, pas plus que la soudaine inquiétude qui voilait le regard brun doré qu'elle levait vers lui. Un quart de seconde plus tard, cette première réaction avait disparu, remplacée par le sourire professionnel que la jeune femme adressait à tout le monde, depuis

l'éditeur de presse jusqu'à l'ingénieur du son. Un sourire éblouissant, affable... et superficiel.

Un coup de poing en pleine poitrine n'aurait pas été plus douloureux, mais David, qui s'y était préparé, encaissa le choc sans ciller.

— Bonjour, David.

Elle se leva pour contourner son bureau de verre où elle ne laissait pas s'entasser le fouillis habituel. La table était couverte de documents concernant les innombrables dossiers qu'elle suivait simultanément. Maquettes de posters à valider, coupures de presse de journalistes souhaitant interviewer ses clients, notes sur des projets de promotion... tout son travail était là. Son téléphone était à portée de sa main droite quand elle était assise, et il y avait une tasse de café côté gauche.

Ce spectacle était si familier que l'estomac de David se dénoua un peu.

— Salut, Théa.

Voilà. Tout en douceur et en élégance.

— Grosse journée ?

Parfait ! C'était sorti comme prévu. À présent, il ne lui restait qu'à lancer sa proposition d'aller prendre un verre quelque part pour se détendre. Il avait déjà repéré un bar branché où on jouait de la musique, mais assez bas pour qu'ils puissent discuter.

— Tu n'as pas idée.

Posant une main au creux de ses reins, elle les massa d'un geste gracieux. Sa silhouette mince et fuselée était mise en valeur par une robe près du corps gris perle qu'elle portait avec un collier de turquoises brutes et des sandales à hauts talons qui attiraient le regard vers ses jambes interminables. Il se demandait bien comment elle pouvait marcher

toute la journée sur ces pics à glace, mais bonté divine, quel spectacle !

Il en rêvait le jour... et la nuit.

— Tu sais, le magazine dont je t'ai parlé... commença-t-elle.

Son visage aux traits délicats s'éclaira d'un rire joyeux. Sa chevelure noire et lisse, nouée en une torsade qui commençait à se défaire, rehaussait son teint doré et parfait.

— Eh bien, le directeur artistique voulait vous mettre dans une baignoire pour faire une photo choc.

David lui jeta un regard perplexe, momentanément distrait de son but.

— Tous les quatre ?

— Oui. Et nus.

— Il ne manquerait plus que ça.

— Alors c'est non ? demanda-t-elle d'un ton moqueur.

Soudain, son sourire avait perdu son insupportable professionnalisme.

— Pas question ! répondit-il en frémissant. On ne s'aime pas à ce point. Et comment pensait-il caser tout le groupe dans une baignoire, d'ailleurs ?

Elle éclata de rire. Il retrouvait la Théa qu'il connaissait, celle qui ne se réfugiait pas derrière une façade professionnelle glaciale et savait faire preuve d'un humour décapant.

— La seule façon de savoir, c'est d'essayer.

Un large sourire aux lèvres, elle arqua un sourcil interrogateur.

— Dois-je appeler le photographe ?

— Très drôle.

S'avisant qu'il était en train de perdre le cap, David serra les dents et se lança :

— Je pensais qu'on pourrait prendre un verre pour se détendre un peu, tous les deux...

Voilà une heure qu'il était de retour à Los Angeles, après un concert dans un autre État à l'occasion d'un festival. C'était une excuse aussi valable qu'une autre pour la mettre à l'aise et ne pas lui donner l'impression de lui proposer un rendez-vous officiel.

Les lèvres de Théa souriaient toujours, mais plus ses yeux.

— J'aimerais bien, mais j'ai un dîner en ville avec un producteur télé pour une nouvelle émission.

Refusant de s'avouer vaincu, David enfonça ses mains dans les poches arrière de son jean et proposa :

— Demain alors ?

— Je crains d'avoir un autre repas d'affaires.

Le nœud à l'estomac de David était à présent une pierre aux arêtes aiguës qui lui coupait le souffle.

— Un déjeuner ? demanda-t-il en souriant.

Il préférait prendre son refus à la légère et lui laisser la possibilité de choisir un autre moment, un autre repas, ou simplement un petit quart d'heure pour prendre un café. Tout ce qu'elle voudrait.

Théa émit un petit rire navré.

— Je n'ai pas un instant de libre avant l'année prochaine.

— Toujours le travail, hein ? parvint-il à articuler, le cœur au bord des lèvres.

— Tu me connais, c'est ma drogue.

Elle jeta un regard sur le bracelet argenté de sa montre.

— À propos, je ferais mieux de m'y remettre. Je dois appeler quelqu'un à Tokyo et je sais qu'à cette heure-ci, il doit être à son bureau.

Tout en lui décochant son sourire acéré comme une lame, elle le raccompagna vers la porte.

— J'ai été ravie de te voir.

Anéanti par son refus pur et simple – car c'en était un, même s'il avait été formulé avec un impeccable professionnalisme –, il s'en alla. David comprenait quand une femme lui disait non, et pour rien au monde il n'aurait voulu que Théa se sente mal à l'aise ou menacée. Toutefois, il devait s'assurer qu'elle avait vraiment voulu dire non, qu'il n'avait pas manqué un signal indiquant « essaie encore ». Alors il fit quelque chose dont il n'était pas fier... mais voilà bien longtemps qu'il avait abdiqué toute fierté en ce qui concernait ses sentiments pour Théa.

Garant sa voiture à quelques pas de son bureau, situé dans une maison rénovée de Beverly Hills, il attendit. Et quand elle sortit une quarantaine de minutes plus tard, il la suivit jusqu'à sa destination... qui n'était pas un restaurant, ni même un immeuble de bureaux où elle aurait éventuellement pu prendre un repas d'affaires.

C'était l'immeuble où elle résidait.

Et comme elle avait une fenêtre avec banquette où elle s'installa avec son ordinateur portable quelques minutes plus tard, ses cheveux dénoués et sa robe remplacée par un débardeur et un short, il sut qu'elle n'attendait aucun invité pour son travail.

Elle n'avait pas de dîner d'affaires ou de rendez-vous prévu ce soir-là, professionnel ou personnel.

Elle n'avait tout simplement pas envie de lui.

Après avoir finalement renoncé à travailler, Théa alla faire une razzia dans sa réserve de biscuits au beurre de cacahuète. Elle se servit un grand verre

de lait et s'assit devant la table ronde qui se trouvait dans l'appartement quand elle l'avait loué, puis elle démolit méthodiquement quatre gâteaux. Elle ne les cassa pas pour manger séparément la garniture crémeuse puis le biscuit. Elle mordit directement dans chacun d'entre eux et mâcha la bouchée sèche avant de la faire descendre avec une gorgée de lait.

Cela aurait dû être intensément satisfaisant. C'était une douceur qu'elle réservait aux soirs où elle avait dû supporter trop de rustres ou d'imbéciles. Aujourd'hui, non seulement la journée avait été pénible, mais elle n'aurait pu s'achever de façon plus douloureuse. Non pas parce que David était un rustre ou un imbécile, mais pour la raison inverse. Il était intelligent, talentueux... et furieusement sexy.

Avec ses magnifiques yeux bruns qui prenaient parfois des reflets d'or selon son humeur, son épaisse chevelure acajou éclairée de mèches cuivrées, son corps solide et musclé et sa peau mate qui lui donnait envie de faire courir ses mains sur lui, il n'aurait pu être plus appétissant. Sans parler de son sourire dévastateur et de sa personnalité unique, qui faisaient de David un homme au charme irrésistible.

Mais c'était aussi un client.

Le groupe Schoolboy Choir était de loin son dossier le plus stratégique. Plus important encore, c'étaient des gens qu'elle aimait.

Fox, Noah, Abe et David avaient leurs défauts, mais dans l'ensemble, c'étaient tous les quatre des gens avec qui le travail était un plaisir. Ils prenaient leur job au sérieux et lui témoignaient toujours du respect. Même lorsque l'un ou plusieurs d'entre eux renâclaient devant un événement promotionnel qu'elle avait organisé, ils faisaient preuve d'un irré-

prochable professionnalisme le jour dit. D'accord, Abe s'était emporté contre un journaliste l'année précédente, mais l'autre, une véritable fouine, l'avait bien cherché.

Ce n'était *jamais* une bonne idée d'agiter sous le nez d'un homme une photo de sa future ex-épouse quand celui-ci descend d'un vol de nuit éprouvant et que le cliché montre ladite future ex-épouse enceinte d'un autre homme. Théa ne l'admettrait jamais devant Abe, mais elle l'avait secrètement applaudi quand il avait roué de coups le paparazzi et...

Hum. La petite voix dans sa tête bavardait à qui mieux mieux, sans doute parce qu'elle ne voulait pas penser à ce qui s'était passé dans son bureau.

— David m'a proposé de sortir avec lui, déclarat-elle au mur couleur coquille d'œuf, qui était d'un rose psychédélique lors de son installation.

Elle avait déménagé six mois auparavant, trois heures après avoir surpris son fiancé la tête entre les cuisses d'une ex-majorette en quête d'un golden boy à épouser.

Claquant la porte au nez de cet affreux souvenir – elle n'allait pas laisser Éric et sa bimbo lui plomber davantage sa soirée ! – elle enfouit son visage entre ses mains.

Pourquoi, *pourquoi* fallait-il que ce soit David ?

PREMIÈRE PARTIE

Quatre mois plus tard...

Chapitre 1

David ne prit pas la peine de prévenir les autres qu'il sortait. Tout le groupe, ainsi que l'équipe de roadies, savait qu'il appréciait les longues promenades paisibles avant de jouer en concert. Parfois, il devait emprunter des détours un peu surréalistes pour sortir inaperçu, mais dans l'ensemble, il y arrivait. Il avait de la chance ; il attirait nettement moins l'attention des médias que Fox, Noah ou Abe.

Ce soir, cela avait été encore plus facile que d'habitude. La plupart des paparazzis étaient rentrés chez eux, et ceux qui s'attardaient n'allaient pas perdre leur temps à filer le Gentleman du Rock alors qu'ils avaient une chance de prendre un cliché croustillant de l'un des autres en situation intéressante avec une jolie fille.

Quittant le quartier qui jouxtait l'hôtel de Sydney où le groupe était descendu avant le concert, il remonta la capuche de son sweat-shirt gris foncé, fourra les mains dans les poches de son pantalon noir et se mit à marcher. Il aurait pu ôter sa chemise blanche et son pantalon à pince pour passer un jean et un tee-shirt, mais il était trop pressé de s'en aller pour perdre ne serait-ce que cinq précieuses minutes.

Il se souvenait très bien du moment où il avait pris l'habitude de ces promenades. C'était à l'époque de la première tournée nationale de Schoolboy Choir. Submergé par l'attention et les demandes constantes de gens qui voulaient un peu de lui, il avait juste eu besoin de *respirer*. Quelle ironie... Quand il n'était qu'un gamin dans un minuscule appartement du Bronx, il rêvait d'une voiture rutilante et d'une grande maison, et maintenant qu'il pouvait se les offrir, et bien plus, tout ce qu'il voulait, c'était l'anonymat d'une promenade dans les rues de la ville !

Il avait déjà visité Sydney avec le groupe par le passé. Aussi, au lieu de rester dans les artères principales, il s'aventura hors des sentiers battus. Une heure plus tard, sur le chemin du retour à l'hôtel, il parvint aux limites d'un quartier chaud. Avec leurs clubs de strip-tease et leurs bars minables, ces ruelles sombres et un peu sordides convenaient à son humeur maussade.

— Oublie-la, David, se dit-il pour la millième fois. Trouve une fille et couche avec elle pour l'oublier !

Hélas ! Alors même qu'il se disait cela, il savait que ce ne serait pas aussi facile. Il avait essayé, après que Théa lui avait fait clairement comprendre qu'il ne l'intéressait pas. Le surlendemain du jour où elle l'avait éconduit, il s'était retrouvé dans une soirée pleine de top-models tout en jambes qui avaient un faible pour les rockers. Une beauté aux cheveux d'ébène, aux lèvres pulpeuses et au décolleté généreux s'était littéralement enroulée autour de lui tout en murmurant à son oreille une invitation des plus explicites, où elle lui proposait de se rendre à la salle de bains et de s'agenouiller devant lui...



Composition
NORD COMPO

Achevé d'imprimer en Espagne
Par CPI BOOKS IBERICA
Le 28 août 2016.

Dépôt légal : août 2016.
EAN 9782290112298
OTP L21EDDN000769N001

Éditions J'ai lu
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris
Diffusion France et étranger : Flammarion